



*(Et pourquoi les ignorer ne te rend pas libre, mais plus vide)*

Nous vivons à une époque où tout semble optionnel : les relations, la vérité, l'identité... même Dieu. On nous a appris que croire est un choix privé, presque esthétique, comme choisir un passe-temps. Mais il y a quelque chose de profondément troublant : peu importe à quel point nous essayons d'ignorer Dieu, certaines questions ne disparaissent pas.

Cet article ne cherche pas à adoucir les choses. Au contraire, il veut te confronter — avec charité, mais avec clarté — à sept vérités inconfortables qui pointent directement vers la nécessité de chercher Dieu. Non pas par peur, mais par vérité. Non pas par imposition, mais à partir de cette évidence intérieure que nous portons tous en nous.

---

## 1. Parce que tu vas mourir

Ce n'est pas une phrase dramatique. C'est un fait.

La culture moderne tente d'anesthésier cette réalité : divertissement constant, obsession de la jeunesse, fuite du silence. Mais la mort ne disparaît pas simplement parce que tu n'en parles pas.

La tradition chrétienne a toujours eu une profonde sagesse à ce sujet : *memento mori* — souviens-toi que tu mourras — non pas comme une menace, mais comme une boussole.

« *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* » (Hébreux 9,27).

D'un point de vue théologique, la mort n'est pas la fin, mais le seuil. La vie n'est pas absurde : c'est un temps de préparation, de décision, de réponse à l'amour de Dieu.

### **Application pratique :**

- Demande-toi : si aujourd'hui était mon dernier jour, que changerais-je ?
- Est-ce que je vis en vue de l'éternité ou seulement du prochain week-end ?
- Ma vie a-t-elle un sens qui survit à ma mort ?



Chercher Dieu n'est pas une option secondaire : c'est se préparer à la rencontre la plus importante de ton existence.

---

## 2. Parce que le succès ne remplit pas le vide

Il n'y a jamais eu autant d'opportunités... ni autant d'insatisfaction.

Des personnes avec de l'argent, de la reconnaissance, de la beauté, de l'influence... et pourtant avec un vide intérieur que rien ne semble combler. Pourquoi ?

Parce que l'être humain n'est pas fait uniquement pour le matériel.

Saint Augustin l'a exprimé de manière magistrale :

« Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi ».

Le succès peut te donner du confort, mais pas la plénitude. Il peut te distraire, mais il ne peut pas te sauver.

**Théologiquement**, cela a une explication claire : l'âme humaine est spirituelle et orientée vers Dieu. Aucune réalité finie ne peut satisfaire un désir infini.

### Application pratique :

- Observe si tu utilises le travail, l'argent ou la reconnaissance pour éviter le vide.
  - Apprends à distinguer entre satisfaction immédiate et plénitude profonde.
  - Consacre du temps au silence : c'est là que se révèle ce que tu cherches vraiment.
- 

## 3. Parce que ta conscience n'est pas un accident

Il y a quelque chose en toi qui te dit : « ceci est bien » ou « ceci est mal »... même quand



personne ne te voit.

Ce n'est pas seulement un conditionnement culturel. C'est quelque chose de plus profond.

L'Église enseigne que la conscience est la « voix de Dieu » dans l'âme humaine — non pas au sens sentimental, mais comme participation à la loi morale objective.

Saint Paul l'explique ainsi :

« Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage » (Romains 2,15).

Si tout était relatif, la culpabilité n'aurait aucun sens. Pourtant, tu la ressens. Et tu ressens aussi le désir de faire le bien.

#### **Application pratique :**

- Ne fais pas taire ta conscience : forme-la.
- Examine tes décisions : répondent-elles à la vérité ou au confort ?
- Pratique un examen de conscience quotidien.

Chercher Dieu implique d'écouter cette voix intérieure... même lorsqu'elle dérange.

---

## 4. Parce que la souffrance a besoin de sens

La douleur est inévitable. Mais l'absurdité ne l'est pas.

Sans Dieu, la souffrance est absurde. Elle n'est qu'une chose à éviter ou à supporter. Mais dans le christianisme, la souffrance peut avoir une valeur rédemptrice.

Non pas parce que la douleur est bonne en elle-même, mais parce que **Dieu l'a assumée sur la Croix.**

Dans l'Évangile selon saint Matthieu nous lisons :



« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Mt 16,24).

Le Christ n'élimine pas la souffrance. Il la transforme.

#### **Application pratique :**

- Ne fuis pas automatiquement la douleur : demande-toi ce que tu peux en apprendre.
- Unis ta souffrance à celle du Christ par la prière.
- Accompagne la souffrance des autres : c'est aussi là que tu trouveras Dieu.

---

## 5. Parce que tu aimes comme si tu étais éternel

Quand tu aimes vraiment, tu ne veux pas que cela se termine.

L'amour authentique porte en lui une prétention à l'éternité : « pour toujours », « je ne te perdrai jamais », « cela ne peut pas finir ».

Mais la réalité est dure : tout en ce monde passe.

Alors pourquoi aimons-nous ainsi ?

Parce que l'amour humain pointe vers quelque chose de plus grand. Il est un reflet de l'amour éternel de Dieu.

D'un point de vue théologique, l'amour n'est pas seulement une émotion : c'est une participation à la vie divine. C'est pourquoi cela fait si mal quand il se brise : parce qu'il était fait pour durer.

#### **Application pratique :**

- Purifie ta manière d'aimer : moins de possession, plus de don de soi.
- Demande-toi si ton amour conduit à Dieu ou le remplace.
- Vis tes relations avec une perspective éternelle.



---

## 6. Parce que tu cherches quelque chose d'infini

Que tu l'admettes ou non, tu es toujours en quête de « plus ».

Plus de bonheur. Plus de vérité. Plus de beauté. Plus d'accomplissement.

Et lorsque tu l'obtiens... le sentiment qu'il manque encore quelque chose revient.

Ce n'est pas une défaillance du système. C'est un indice.

L'être humain désire l'infini parce qu'il a été créé pour l'infini.

« *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez* »  
(Matthieu 7,7).

Le problème n'est pas que tu désires trop. C'est que parfois tu désires trop peu.

### **Application pratique :**

- Identifie tes « substituts de Dieu » : plaisir, distraction, contrôle...
- Éduque ton désir spirituel : prière, lecture, sacrements.
- Ne te contente pas d'une vie superficielle.

---

## 7. Parce qu'éviter la question ne l'élimine pas

Tu peux te distraire. Tu peux rire. Tu peux travailler sans arrêt.

Mais il y a des moments — peut-être la nuit, dans le silence, dans une crise — où la question surgit :

**Et si Dieu existait ?**

**Et si ma vie avait un sens plus grand ?**

**Et si j'ignorais ce qui est le plus important ?**



Ignorer la question ne la résout pas. Cela ne fait que la repousser.

Et plus tu la repousses, plus l'inquiétude grandit.

D'un point de vue pastoral, c'est l'un des grands drames actuels : ce n'est pas que les gens aient répondu « non » à Dieu... c'est qu'ils n'osent même pas poser la question.

### **Application pratique :**

- Consacre un vrai temps à te poser sérieusement la question de Dieu.
- Lis l'Évangile avec un esprit ouvert.
- Cherche un accompagnement spirituel si nécessaire.

---

## Conclusion : l'inconfort qui sauve

Ces sept raisons ont quelque chose en commun : elles dérangent.

Mais cet inconfort n'est pas ton ennemi. C'est un appel.

Chercher Dieu n'est pas fuir la réalité. C'est l'affronter avec radicalité.

Il ne s'agit pas de devenir « religieux » de manière superficielle, mais de répondre aux questions les plus profondes de ton existence.

Parce qu'au final, il ne s'agit pas seulement de savoir si tu cherches Dieu...

**mais de reconnaître que Dieu, lui, est déjà en train de te chercher.**